

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	62 (1989)
Heft:	1-4
Artikel:	Sur les Bironium (Coleoptera, Scaphidiidae) de la Nouvelle-Guinée
Autor:	Löbl, Ivan
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-402366

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sur les *Bironium* (Coleoptera, Scaphidiidae) de la Nouvelle-Guinée

IVAN LÖBL

Muséum d'Histoire naturelle, Case postale 434, CH-1211 Genève 6, Suisse

On the Bironium species (Coleoptera, Scaphidiidae) of New Guinea – New Guinean species of *Bironium* are reviewed. Additional characters are given for *B. basicolle* (Pic) and *B. biroi* (Pic). *B. loksai* sp. n., *B. glabrum* sp. n. and *B. maculatum* sp. n. are described, and *B. longipes* (Reitter) is re-described. A key to the New Guinean *Bironium* spp. is provided.

INTRODUCTION

Bironium inclut des scaphidiides de petite ou moyenne taille à pattes et antennes remarquablement longues et grêles, les tibias postérieurs dépassant nettement, en position horizontale, l'apex de l'abdomen. Ce genre est caractérisé par plusieurs apomorphies: insertion antennaire située sur le bord supérieur de l'œil; prosternum à longue dent saillant verticalement; mésépimère non visible, angles basaux du pronotum situés au niveau du milieu du mésépisternum; épipleure très étroit. L'allongement extraordinaire des pattes et, à un degré moindre, des antennes, se produit, au sein des scaphidiides, indépendamment dans plusieurs groupes (groupe de *Scaphidium*: *Cerambyciscapha* et *Hemiscaphium*, de *Toxidium*: *Scaphicoma* et de *Vituratella*: *Mordelloscaprium* par exemple). Les *Bironium* peuvent être facilement distingués de ces taxa aussi par la massue antennaire indistincte, par la pubescence du corps réduite, constituée de poils éparses et extrêmement fins, à peine visibles à fort grossissement, et par les cavités mésocoxales et métacoxales largement séparées.

Une vingtaine d'espèces répandues de Sri Lanka et Inde à l'Ouest, aux Philippines et à la Nouvelle-Guinée à l'Est, ont été placées dans ce genre, dont deux provenant de cette dernière île. Les nouveaux matériaux étudiés comportent encore quatre espèces décrites ou redécrites ci-dessous, ainsi que quelques spécimens appartenant probablement aux espèces inédites mais dans un état qui ne permet pas de les définir. La diversité des *Bironium* en Nouvelle-Guinée semble remarquable en comparaison de celle d'autres îles et notamment par rapport à leur absence, apparemment totale, de l'Australie. Toutefois, les recherches effectuées à ce jour sont trop incomplètes pour qu'elles puissent donner une idée, même approximative, sur le peuplement de ces scaphidiides.

PARTIE SYSTÉMATIQUE

Toutes les espèces recueillies en Nouvelle-Guinée présentent une ponctuation fortement réduite. Toutefois, elles appartiennent, d'après la conformation de leur édéage, à trois groupes au moins: *maculatum* sp. n. à paramères grêles et

simples, *basicolle* (PIC), *loksai* sp. n., *glabrum* sp. n. et cf. *longipes* (REITTER) à paramères élargis, et *biroi* (PIC) ayant les paramères bilobés. Le sac interne de l'édéage est fort complexe chez les *Bironium*. Son étude donne, en principe, également des éléments permettant une meilleure définition des groupes monophylétiques. Malheureusement, l'état de conservation des spécimens disponibles exclut des observations suffisamment détaillées.

Bironium basicolle (PIC)

Cette espèce n'est représentée dans les collections que par les types, trouvés en 1899, à Sattelberg. Bien que deux fois décrits (*longipes* CSEKI, 1909, nec *longipes* REITTER, 1880; syn. *basicolle* PIC, 1956) et malgré des caractères supplémentaires relevés (LÖBL, 1975), les données publiées doivent être encore complétées: élytres à strie latérale apparemment non ponctuée; carène médiane du mésosternum basse, effacée apicalement; stries sur la partie distale du mésosternum extrêmement fines; métasternum orné d'une large dépression foveiforme située derrière le centre, de longues stries à côté des cavités mésocoxales et de courtes stries au milieu du bord antérieur; suture du métépisternum non ponctuée; premier ventrite plat entre les hanches, dépourvu de bosse médiobasale.

Bironium biroi (PIC)

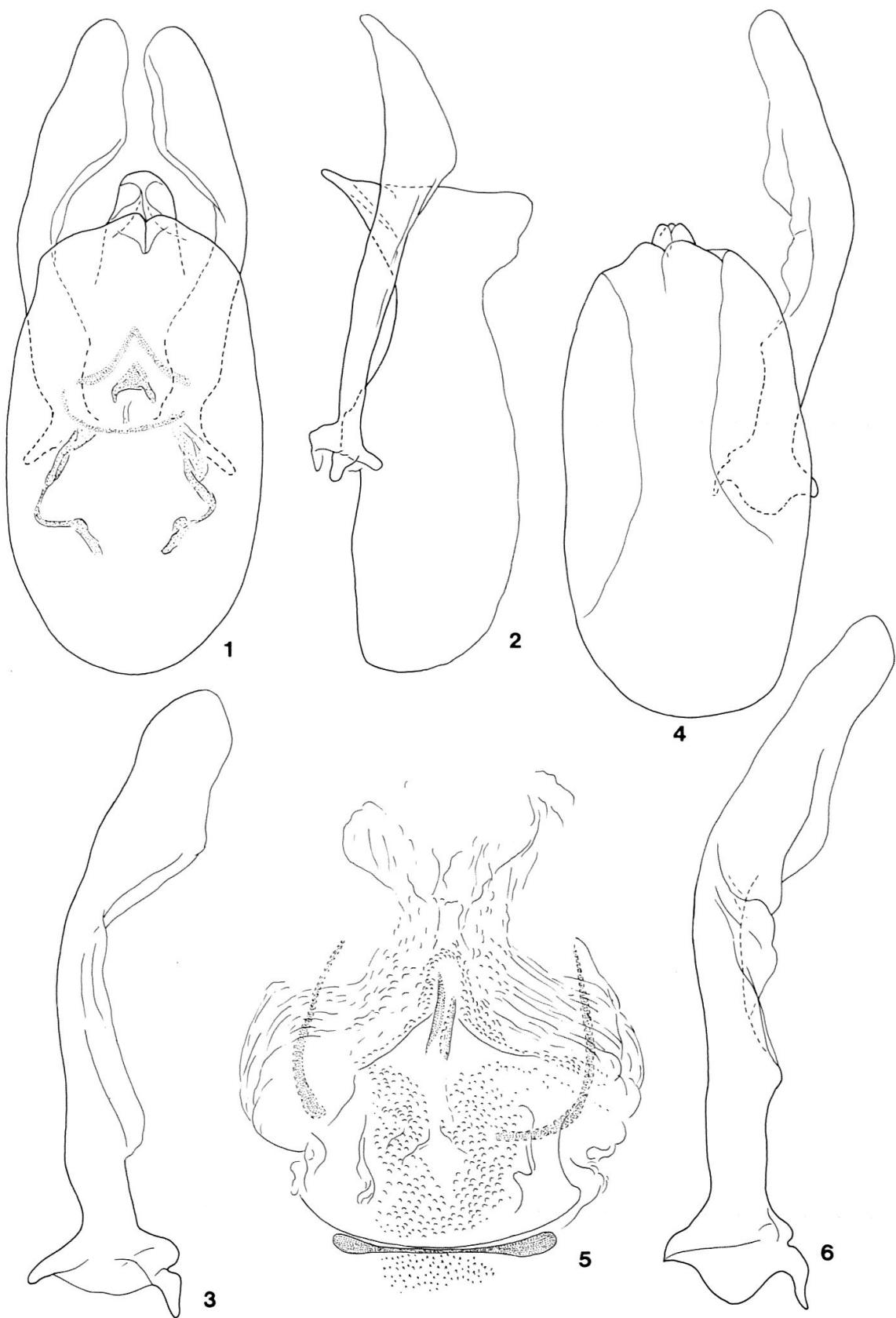
Comme l'espèce précédente, apparemment non retrouvée depuis le siècle passé. La description originale et les données dans LÖBL (1975) sont à compléter: disque élytral avec plusieurs points extrêmement superficiels mais nettement plus grands que les autres points sur la face dorsale du corps; carène médiane du mésosternum haute au milieu, progressivement plus basse en avant et en arrière, presque effacée à proximité du bord apical; partie apicale du mésosternum obliquement striée; partie médiane du métasternum relativement plate, ornée de deux paires de petites fossettes assez profondes situées devant le centre; stries sur le métasternum comme chez *basicolle*; suture du métépisternum non ponctuée; premier ventrite convexe entre les hanches, pas de bosse médiobasale.

Bironium loksai sp. n.

Holotype ♂: Papua New Guinea, (NE), Wau, 8.IX.68, no NG-W.R.19, I. LOKSA (TMB).

Paratypes 1 ♂, 2 ♀, comme le holotype (TMB, MHNG).

Longueur 2,10–2,15 mm, largeur 1,34–1,38 mm. Corps d'un brun rougeâtre assez foncé, abdomen, pattes et antennes nettement plus clairs. Ponctuation du pronotum épars et extrêmement fine, à peine visible au grossissement × 100. Partie découverte du scutellum petite, triangulaire. Elytre à strie suturale profonde, seul son tiers antérieur est nettement ponctué; espace juxtasutural plat; pas de rangées de points discaux, ni de dépressions ou bosses discales; callosité humérale non développée; strie latérale à ponctuation forte et épars; ponctuation discale constituée de points très superficiels, irrégulièrement disposés, très épars, bien plus grands que les points sur le pronotum. Mésosternum à carène médiane bien développée et entière, atteignant presque le bord apical; plusieurs stries longitudinales très fines. Métasternum partout extrêmement finement ponctué, les points marginaux des aires mésocoxales exceptés; partie médiane assez plate, or-



Figs 1–6. Edéages chez *Bironium*; 1 à 3. *B. loksai* sp. n., paramère (3) au grossissement plus fort; 4 à 6. *B. glabrum* sp. n., sac interne (5) et paramère (6) au grossissement plus fort.

née de courtes stries sur le milieu du bord antérieur (chez l'holotype aussi ornée d'une petite dépression au milieu de celui-ci), de longues stries à côté de cavités mésocoxales et d'une dépression foveiforme plus ou moins grande située derrière le centre. Mésépisternum plat, large de 0,06–0,07 mm, à suture interne profonde assez étroite et non ponctuée, courbée apicalement. Ponctuation de l'abdomen presque effacée (les points basaux du premier ventrite non compris); microsculpture très fine sur le premier ventrite et sur le pygidium, plus distincte (bien visible au grossissement $\times 50$) sur les ventrites 2 à 6. Premier ventrite à bosse médiobasale distincte, orné d'une dépression superficielle latérale de chaque côté. Tibias droits, 1 légèrement épais, 2 et 3 à peine épaisss apicalement.

Caractères sexuels du mâle. Articles 1 à 3 des tarses antérieurs très légèrement élargis, à pubescence ventrale courte, les paires de longues soies apicales exceptées. Lobe apical du 3e article court. Edéage (figs 1 à 3) long de 0,44–0,46 mm.

Cette nouvelle espèce ressemble beaucoup, par ses caractères externes, à *biroi* (PIC), en diffère par l'ornementation du métasternum, par la carène mésosternale plus basse et notamment par les paramères de l'édéage simples (bilobés chez *biroi*).

Bironium glabrum sp. n.

Holotype ♂: Papua New Guinea, NE, Wau, II.74, J. SEDLACEK (MHNG).

Paratype ♀: West New Guinea, Star Mts. Sibil Val., 1245 m, 18.X.–8.XI.61, L. W. QUATE (BBMH).

Longueur 2,05–2,20 mm, largeur 1,30–1,36 mm. Téguments du corps noirs, segments apicaux de l'abdomen ocres à jaunâtres, pattes et antennes ocres. Ponctuation du pronotum épars et extrêmement fine, à peine visible au grossissement $\times 100$. Partie découverte du scutellum assez petite, triangulaire. Elytres dépourvus de callosité humérale, d'impressions ou de bosses; pas de rangées de gros points discaux; strie suturale profonde, nettement ponctuée sur sa moitié antérieure; espace juntasutural un peu relevé; strie latérale finement ponctuée, ponctuation discale épars et très fine, bien que constituée de points plus grands que ceux du pronotum, à peine visible au grossissement $\times 100$. Mésosternum à carène médiane entière bien développée, accompagnée, de chaque côté, d'une strie; série de stries médico-apicales plus ou moins longues. Métasternum, assez plat au milieu, orné d'un sillon médian plus ou moins profond, terminé dans une dépression foveiforme située derrière le centre; une ou deux longues stries à côté de la cavité mésocoxale et plusieurs stries obliques plus courtes partant du bord antérieur; ponctuation du métasternum et de l'abdomen extrêmement fine et épars, à l'exception des points marginaux des aires mésocoxales et du premier ventrite. Métépisternum presque recouvert par l'élytre, large de 0,01–0,02 mm sur ses deux tiers antérieurs, plus large apicalement; suture interne entière, étroite, profonde, non ponctuée, courbée apicalement. Microsculpture abdominale bien marquée, visible au grossissement $\times 50$. Premier ventrite plat sur sa partie médiobasale. Tibia 1 à peine sinué et légèrement épais apicalement; tibias 2 et 3 droits, à peine épaisss apicalement.

Caractères sexuels du mâle. Articles 1 à 3 des tarses antérieurs nettement élargis, plus étroits que le tibia, à pubescence courte sur les faces ventrales, chacun orné d'une paire de longues soies apicales; article 3 légèrement lobé. Edéage (figs 4 à 6) long de 0,51 mm.

Cette espèce peut être facilement distinguée par la coloration des téguments en combinaison avec la ponctuation extrêmement fine et le métasternum sillonné.

Bironium maculatum sp. n.

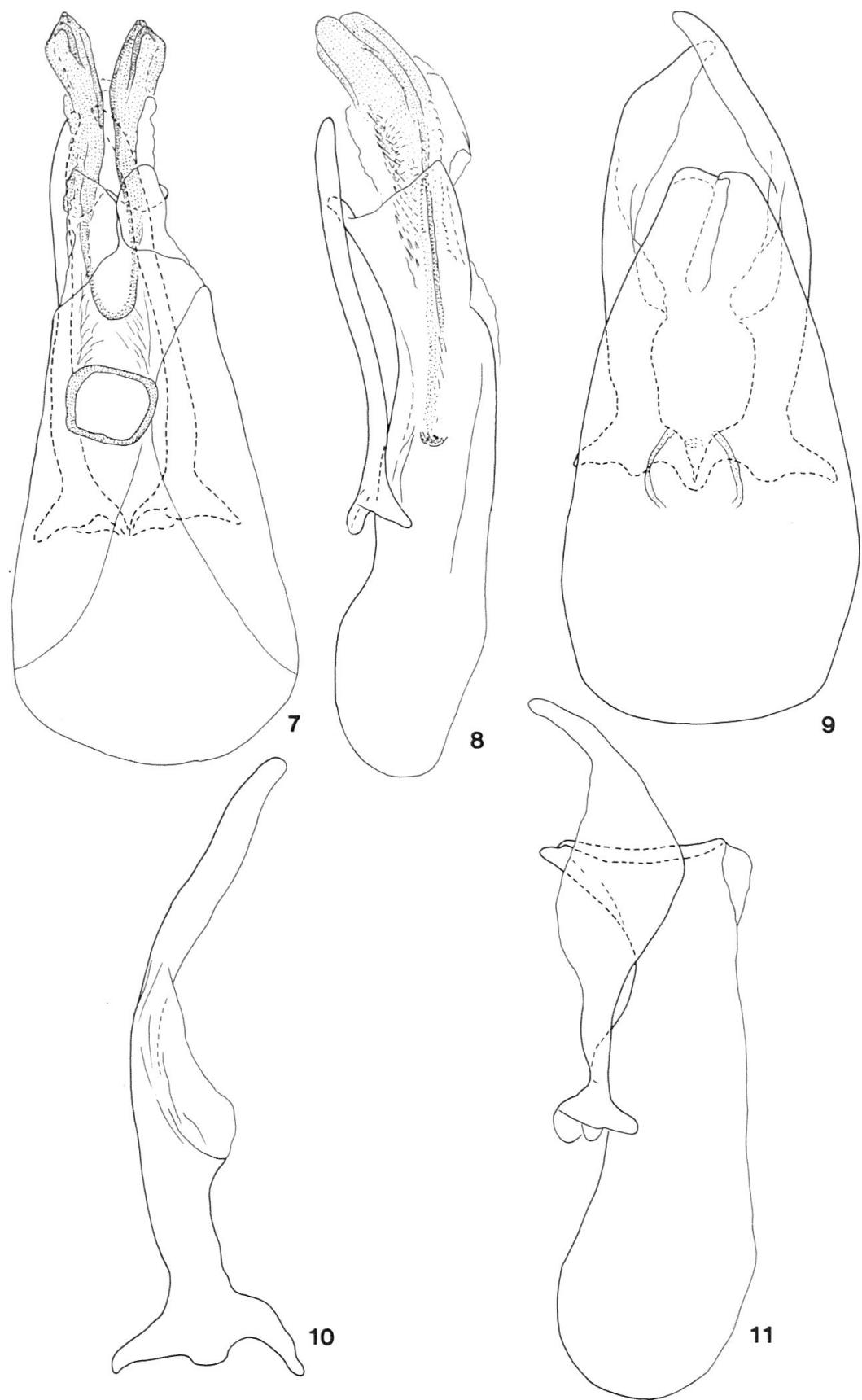
Holotype ♂: Papua New Guinea, Popondetta, XI.57, J. SEDLACEK (MHNG).

Paratype ♂: Papua New Guinea, Kokoda, 9.X.57, J. SEDLACEK (MHNG).

Longueur 1,95–2,05 mm, largeur 1,23–1,35 mm. Corps d'un brun rougeâtre plus ou moins foncé, apex de l'abdomen, pattes et antennes ocres. Elytres chacun ayant une assez petite tache subbasale jaunâtre ou ocre bien délimitée, située sur la moitié externe du disque (vue dorsale). Pronotum brillant, irisé, à ponctuation extrêmement fine. Partie découverte du scutellum relativement grande, à bord arrondi. Elytres dépourvus de callosité humérale, strie suturale profonde, fortement ponctuée sur le tiers antérieur, finement ponctuée plus en arrière; espace juxtasutural plat; gros points discaux formant deux rangées longitudinales légèrement obliques; rangée interne prolongée de la base au tiers apical et située dans une dépression peu profonde; en vue dorsale, elle se situe à peu près dans la région médiane du disque; rangée externe plus raccourcie en avant et plus prolongée apicalement, située dans un sillon assez profond; espace entre ces rangées légèrement convexe; ponctuation discale fine à très fine et éparses, bien marquée seulement sur la partie latéro-basale; strie latérale à ponctuation forte et éparses. Mésosternum dépourvu de points ou de stries; carène médiane basse et fine, raccourcie apicalement. Partie médiane du métasternum dépourvue de dépression, non ponctuée à l'exception de gros points sur le bord de l'aire mésocoxale; avec deux paires de petites fossettes à proximité des cavités mésocoxales. Partie latérale du métasternum munie de gros points sur le bord antérieur et à proximité de celui-ci. Métépisternum extrêmement étroit (chez l'holotype presque entièrement recouvert), sa suture entière, profonde, large et droite, nettement ponctuée. Abdomen apparemment non ponctué à part de gros points marginaux sur le premier ventrite, sa microsculpture relativement fine. L'aire médiobasale du premier ventrite en bosse. Tibias sinués, notamment les protibias et épaissis apicalement.

Caractères sexuels du mâle. Articles 1 à 3 des tarses antérieurs fortement élargis, 1er article à peu près aussi large que le tibia au milieu, deux articles suivants un peu moins larges; pubescence ventrale courte, les trois premiers articles munis d'une paire de longues soies apicales; 3e article à peine lobé. Edéage (figs 7 et 8) 0,60–0,74 mm long.

Cette espèce peut être facilement distinguée de ces congénères par la combinaison des caractères externes. Chez *biplagiatum* (ACHARD) et *rufonotatum* (PIC) qui ressemblent *maculatum* par la coloration élytrale, la taille est nettement plus grande, les élytres sont irrégulièrement et assez fortement ponctués sur une grande surface et dépourvus de traces de rangées de gros points. *B. trisulcatum* (HELLER), *bisulcatum* LÖBL et *rufescens* LÖBL ressemblent également à *maculatum* mais leurs téguments du corps sont unicolores et les deux rangées de forts points discaux sont raccourcies sur la base élytrale; d'ailleurs ils présentent encore une troisième rangée, courte mais bien distincte. *B. maculatum* semble être proche de *trisulcatum* par les paramères de l'édéage très grèles et légèrement sinués. Toutefois, aucune synapomorphie les unissant n'a été trouvée.



Figs 7–11. Edéages chez *Bironium*; 7 et 8. *B. maculatum* sp. n.; 9 à 11. *B. cf. longipes* REITTER, paramère (10) au grossissement plus fort.

Bironium cf. longipes (REITTER)

Matériel étudié. 1: Indonésie, Misool (MHNG); 1: Papouasie Nouvelle-Guinée, Bubia, Markham, 50 m, 17.IX.56, J. L. GRESSITT (BBMH); 1: Popondetta, XI.57, J. SEDLACEK; 1: Finchafen, 15.IV., J. et M. SEDLACEK (MHNG).

Longueur 2,20–2,45 mm, largeur 1,45–1,55 mm. Corps brun foncé à noirâtre, côtés et partie apicale du pronotum, grande partie des élytres, abdomen, pattes et antennes plus clairs et d'un brun rougeâtre. Elytres foncés seulement sur leur base (mais pas à proximité du scutellum), le long du bord latéral, sur l'apex et au centre, les zones claires centrales et latérales étant reliées. Pronotum brillant, non irisé; ponctuation très épars et extrêmement fine, à peine visible au grossissement × 100. Elytres à strie suturale finement ponctuée et strie latérale plus fortement ponctuée; espace juxtasutural plat; callosité humérale non développée; pas de dépression ni de sillons discaux; disque régulièrement bombé apicalement; ponctuation discale semblable à celle du pronotum sur le tiers basal, ailleurs dense, formée de points assez grands mais très superficiels et plus ou moins difficilement visibles (chez le spécimen de Misool bien plus serrés et grands que chez ceux de la Nouvelle-Guinée). Mésosternum à forte carène médiane non raccourcie apicalement, strié sur sa moitié apicale; les stries obliques à proximité des hanches, parallèles plus au centre. Métasternum à peine convexe au milieu, aplati, parfois très légèrement déprimé sur la partie médiocapitale; ponctuation effacée, à l'exception des points relativement fins sur le bord des aires mésocoxales; bord antérieur strié entre les hanches, les stries très courtes au milieu, longues à proximité des hanches. Métepisternum très étroit ou recouvert, plat, à suture, interne étroite, non ponctuée, légèrement courbée. Abdomen à microsculpture formée de points bien distincts, ponctuation effacée (les points basaux sur le premier ventrite exceptés), bosse médiobasale peu marquée. Tibias droits, nettement épaissis apicalement.

Caractères sexuels du mâle. Articles 1 à 3 des tarses antérieurs légèrement élargis, à pubescence ventrale courte, chacun porte une paire de longues soies apicales. Article 3 nettement lobé. Edéage (figs 9 à 11) long de 0,68 mm.

L'identité de *longipes* REITTER n'est pas sûre. REITTER (1880: 49) a établi ce nom dans *Scaphicoma*, pour une espèce nouvelle provenant de Mysol (île de Misool). D'après la description, *longipes* est bien caractérisé par la coloration du pronotum et des élytres et par les tarses extraordinairement allongés, deux fois plus longs que les tibias, dont l'article basal est de la même longueur que le tibia. ACHARD (1924: 31) ayant vu le «type» de *longipes* l'a transféré dans *Heteroscapha* qui est en fait synonyme de *Bironium*. Cet exemplaire est introuvable dans la collection du MNHN (N. BERTI, communication personnelle) où il aurait dû être déposé.

Le vieux spécimen du MHNG étiqueté «Mysol» est le seul Scaphidiidae provenant de Misool que j'ai vu à ce jour. Bien qu'un peu immature et, par conséquent plus clair, sa coloration correspond à la description de *longipes* REITTER. Par contre, ses tarses sont, comme chez tous les *Bironium*, plus courts que les tibias. *Scaphicoma* diffère de *Bironium*, au niveau des pattes, par les tibias plus courts et les tarses plus longs (tarses 2 et 3 plus longs que les tibias correspondants). Toutefois, l'article basal du tarse est toujours beaucoup plus court que le tibia. Etant donné que *Scaphicoma* peut être distingué à l'œil nu de *Bironium* par son corps latéralement comprimé, qu'ACHARD n'a jamais confondu ces genres, que la présence de *Scaphicoma* à Misool n'est pas confirmée et enfin que l'exis-

tence de scaphidiides ayant l'article basal des tarses aussi long que les tibias semble assez hypothétique, il me paraît justifié de rattacher les spécimens précités au nom de *longipes* REITTER.

Tableau des Bironium de la Nouvelle-Guinée

- | | | |
|---|--|-------------------------------|
| 1 | Disque élytral orné de rangées de forts points | <i>maculatum</i> sp. n. |
| - | Disque élytral très finement ponctué, sans trace de rangées de points | 2 |
| 2 | Pronotum et élytres nettement bicolores | cf. <i>longipes</i> (REITTER) |
| - | Téguments du pronotum et des élytres unicolores | 3 |
| 3 | Suture du métépisternum raccourcie apicalement, métépisternum et métasternum soudés à proximité du métépimère | <i>biroi</i> (PIC) |
| - | Suture métépisternale complète séparant le métépisternum du métasternum | 4 |
| 4 | Téguments du corps clairs, non ou un peu plus foncés que les fémurs ou les tibias. Strie latérale de l'élytre apparemment non ponctuée . . . | <i>basicolle</i> (PIC) |
| - | Corps beaucoup plus foncé que les fémurs et les tibias. Strie latérale de l'élytre nettement ponctuée | 5 |
| 5 | Métépisternum large. Partie médiane du métasternum ornée d'une fossette; pas de sillon | <i>loksai</i> sp. n. |
| - | Métépisternum très étroit, notamment en avant. Métasternum orné d'un sillon médian terminé, apicalement, dans une fossette | <i>glabrum</i> sp. n. |

REMERCIEMENTS

En plus des spécimens reçus en échange de M. J. SEDLACEK, Brookfield, j'ai examiné le matériel des collections du Bernice P. Bishop Museum, Honolulu (BBMH) et du Természettudományi Múzeum, Budapest (TMB) dont je remercie les responsables respectifs, Drs G. A. SAMUELSON et feu Z. KASZAB de leur confiance. J'adresse également tous mes remerciements à Mlle N. BERTI du Muséum National d'Histoire naturelle, Paris (MNHN) pour son aide précieuse.

BIBLIOGRAPHIE

- ACHARD, J. 1924. Essai d'une subdivision nouvelle de la famille des Scaphidiidae. *Ann. Soc. ent. Belg.* 65: 25–31.
CSIKI, E. 1909. Coleoptera nova in Museo nationali hungarico. *Ann. hist.-nat. Mus. natn. Hung.* 7: 340–343.
LÖBL, I. 1975. Beitrag zur Kenntnis der Scaphidiidae (Coleoptera) von Neuguinea. *Rev. suisse Zool.* 82: 369–420.
PIC, M. 1956. Nouveaux Coléoptères de diverses familles. *Ann. hist.-nat. Mus. natn. Hung. (N.S.)* 7: 71–92.
REITTER, E. 1880. Die Gattungen und Arten der Coleopteren-Familie: Scaphidiidae meiner Sammlung. *Verh. naturf. Ver. Brünn* 18: 35–49.

(reçu le 4 octobre 1989)